

Projet
*Agroécologie pour toutes les
 générations, une expérience pilote
 dans 3 communes rurales de Bolivie.*

1. Présentation du projet

Le projet considère la mise en place d'écoles écologiques familiales, dont les objectifs sont de renforcer les savoirs et savoir-faire des familles en agroécologie, de donner des outils méthodologiques aux promotrices et promoteurs formés dans les écoles et de développer un processus transversal d'inclusion du genre et des échanges intergénérationnels.



2. Zones d'intervention

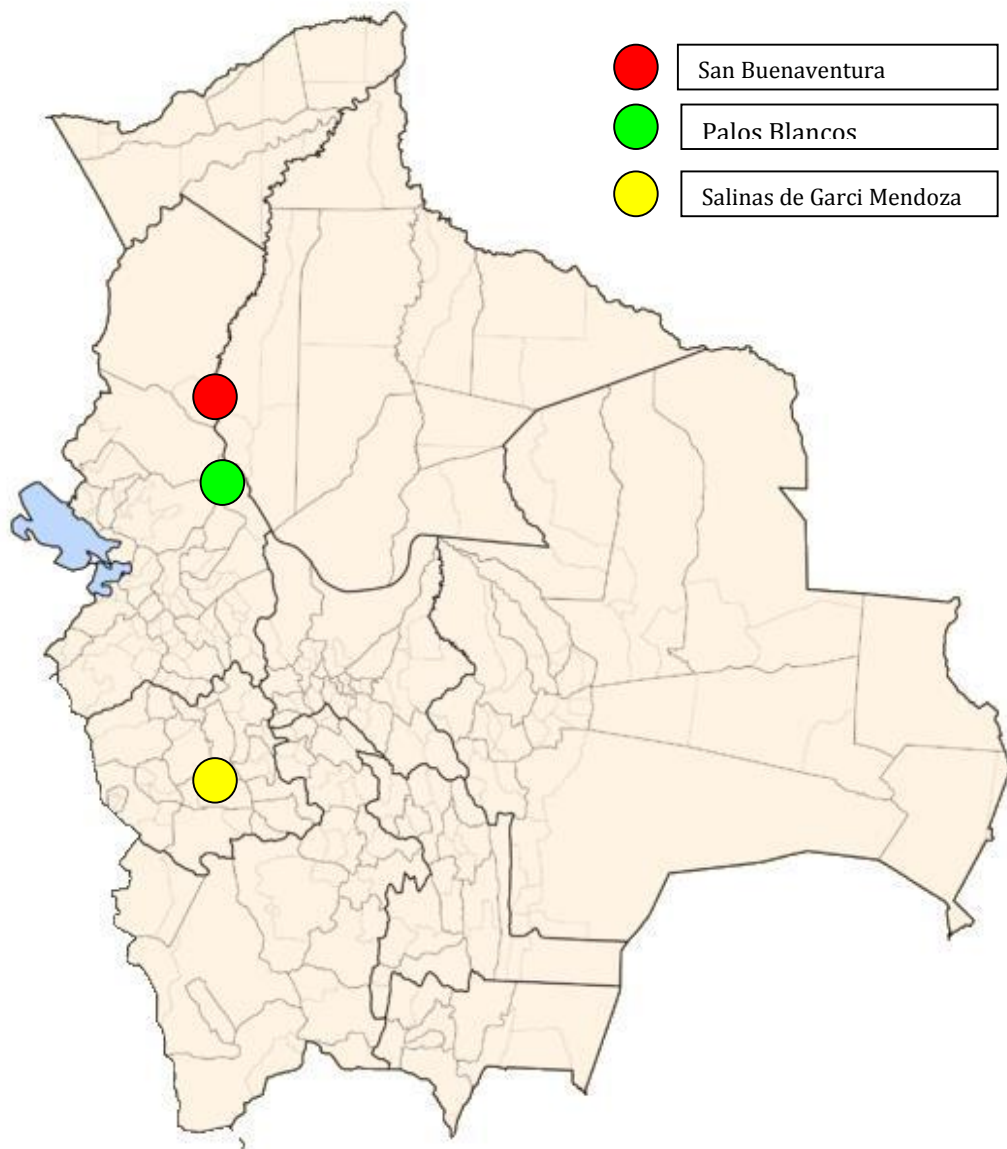
	Zone 1	Zone 2
Région	Altiplano	Yungas et basses terres amazoniennes (= vallées sub-andines)
Département	Oruro	La Paz
Provinces	Ladislao Cabrera	Abel Iturralde , Sud Yungas
Communes	Salinas de Garcí Mendoza	San Buenaventura, Palos Blancos



3. Bénéficiaires

Le tableau suivant présente la répartition des bénéficiaires directs entre les différentes communes d'intervention et les organisations dont ils sont membres.

Zone	Commune	Organisation	Nombre de familles bénéficiaires	
			Directes	Indirectes
ALTIPLANO	Salinas de Garci Mendoza	ANAPQUI	180	2.086
VALLEES SUB ANDINES	Palos Blancos y Sapecho	UNABENI	90	1.300
	Palos Blancos y Sapecho	EL CEIBO	36	1.200
	Palos Blancos	APAETABS	21	21
	San Buena Ventura	AEPACOM	36	24
TOTAUX	3 communes	5 Organisations	363	4.251





4. Contexte

Les familles de l'Altiplano affrontent des conditions climatiques extrêmes, spécialement le vent sec constant, le soleil diurne intense, l'irrégularité des pluies et le froid nocturne. Les sols, salins et arides, rendent difficile une production agricole diversifiée. Celle-ci reste néanmoins l'activité principale de la population locale. L'agriculture est également confrontée à divers problèmes techniques (dépendance aux intrants externes, gestion de l'eau et des sols...), face auxquels peu de solutions sont proposées. Certaines institutions ont appuyé par le passé la production conventionnelle, promouvant la commercialisation, en particulier l'exportation, comme la solution à tous les problèmes. Cela a entraîné une tendance à la monoculture, rendant les producteurs encore plus dépendants des intrants et des marchés.

La région des vallées sub-andines a vécu plusieurs époques de migrations. Les terrains sont très pentus, les sols très riches en matière organique, mais à cause des conditions climatiques (hautes températures, précipitations intenses), elle se minéralise rapidement. En outre, la population s'est habituée à de mauvaises pratiques de coupe et de brûlis des forêts primaires, ce qui rend les sols hautement fragiles.

La petite agriculture familiale est prédominante dans les deux zones. Les familles vendent en général leur production à des intermédiaires, qui fixent les prix, souvent tellement bas qu'ils ne couvrent pas les coûts de production. Par ailleurs, on observe une faible inclusion intergénérationnelle dans les organes de direction des organisations de producteurs. Enfin, beaucoup de femmes rurales ont encore de grosses difficultés à mettre en œuvre leurs projets ou leurs initiatives productives ou économiques.

Face à cette situation, les instances publiques ont promulgué diverses lois donnant un cadre légal favorable, d'une part, à l'agriculture familiale, et d'autre part, à la production biologique.

Malgré ces dispositions, la formation de ressources humaines proposée par la majorité des universités et centres d'études techniques supérieures répond toujours aux problèmes de l'agriculture par des paquets techniques promus depuis la révolution verte. La diversification productive des parcelles, l'utilisation d'énergies alternatives, la gestion de l'eau et des sols devraient être travaillées à partir de la recherche-action, avec des méthodologies participatives alternatives et être internalisées par l'éducation formelle.



5. Objectifs généraux et spécifiques

L'objectif spécifique du projet vise à ce que les familles et les autres acteurs des zones d'intervention prioritaires promeuvent l'agroécologie selon le modèle de formation d'écoles écologiques familiales, intégrant une approche de genre et intergénérationnelle.

Le projet est basé sur les écoles écologiques familiales. Celles-ci ont comme objectifs de renforcer les savoirs et savoir-faire des familles en agroécologie, de donner des outils méthodologiques aux promotrices et promoteurs (méthodologie de paysan à paysan) et de développer un processus transversal d'inclusion du genre et des échanges intergénérationnels à travers des espaces de réflexion pour la construction d'un projet commun de vie familiale. Cette triple approche de la formation constitue une expérience pilote dans le domaine.

6. Durée

24 mois, 2014 – 2015.

7. Partenaire



L'Association d'Organisations de Producteurs Ecologiques de Bolivie (AOPEB) promeut le développement humain durable, via la consolidation de la production, la transformation, la certification participative, la commercialisation et la consommation de produits biologiques. Elle est également active dans le renforcement de ses organisations membres et dans le plaidoyer, notamment en faveur de l'agroécologie.

8. Budget total et partenaires financiers

Budget Total : 99.968 €

Wallonie-Bruxelles International
Entraide Eugène Leurquin

